Importance de l'enseignement de l'économie domestique : lettre d'une fille à sa mère un peu tiède à cet égard

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **11 (1882)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039905

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Et le lis blanc, plus blanc que moi
Ne l'est pas assez devant toi.
Pardonne-moi pour que je change
Et que je sois pur comme un ange.

Hélas ! près de moi si joyeux,
Il est, dit-on, des malheureux
Pour qui la vie est sans nuls charmes
Et qui versent beaucoup de larmes ;
Des gens privés de voir le jour,
Des cœurs tristes, privés d'amour,
Et toutes sortes de souffrances !
Ah ! donne-leur une espérance !

Il est même des orphelins :
O mon Seigneur ! que je les plains !
Sans mère !... Ah ! garde-moi la mienne !
Comme un remords qu'il me souvienne,
Si quelque jour je l'oubliais,
Qu'étant petit, je te priais,
O Dieu ! qui nous a tous fait naître
Pour t'aimer et te connaître.

Eternel, mon Dieu, sois loué !
J'ai travaillé, j'ai ri, joué;
Avant de fermer ma paupière
Merci, mon Dieu, merci, mon Père.

Si la place ne faisait défaut, nous nous plairions à citer quelques vers encore, mais plusieurs sans doute tiendront à posséder ce délicieux petit ouvrage. Quant à nous, nous nous estimons heureux de pouvoir goûter la poésie suave de M. Louis Ratisbonne ; son livre est un de ceux que l'on relit plus d'une fois, avec plaisir.

T.

IMPORTANCE DE L'ENSEIGNEMENT

DE L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

Lettre d'une fille à sa mère un peu tiède à cet égard

Nous sommes heureux de publier comme échantillon des examens une composition d'une aspirante institutrice. Nous avons choisi celle-là entre d'autres compositions d'un égal mérite.

Chère et bonne mère,

C'est par les soins de la meilleure des mères qu'il m'a été donné de recevoir une éducation à la fois bonne et chrétienne, destinée à former le cœur de votre enfant. La vivacité enfantine a fait place à une raison plus mûre, et vous retrouverez votre fille non pas comme elle vous a quittée, mais sérieuse et plus réfléchie. Maman chérie, vous me l'avez dit vous-même, lorsque, à la veille de la séparation, vous déposiez sur

mon front un dernier baiser, que les années de la jeunesse sont courtes : « Etudie, ma fille, profite du printemps de la vie afin de recueillir plus tard une abondante moisson. » Telles étaient vos paroles.

Eh ! bien, maman, permettez-vous à votre enfant de vous donner une preuve de la récolte, en vous entretenant un instant sur l'importance de l'économie domestique. Nos maîtresses, toujours sages et prudentes, nous l'ont tant de fois répété, que cette pensée a frappé mon intelligence. Cela ne pourrait qu'être utile à la mère et à la fille de retremper son esprit dans les sages conseils qu'elle nous donne, afin de nous pénétrer de mieux en mieux de son efficacité.

Quel est le fondement, la base sur laquelle repose l'avenir des familles ? n'est-ce pas l'ordre ? réglant tout, disposant les choses de telle sorte que rien ne se perde. Qui donc apprendra à la femme, à la mère à aimer cette vertu, son plus bel ornement, si ce n'est l'économie domestique ? Par elle les plus petites choses ont toutes de la valeur, rien n'est rejeté, rien n'est inconnu. L'économie domestique renferme dans ses leçons le bonheur des familles. C'est d'elle seule que dépend la sage administration d'une maison. Elle enseigne à pratiquer les qualités indispensables à la bonne ménagère : une sage économie, une prudente activité et un ordre parfait. Elle prescrit les soins à donner à l'habitation tout entière, aux meubles, aux vêtements, au linge, ce trésor de la femme, aux aliments enfin tout ce qui concerne la vocation d'une femme. Ah ! maman, vous l'avez vu souvent ! que de malheurs survenus dans des familles jouissant autrefois des avantages de la fortune, par la négligence de celle qui porte le beau titre de mère et d'épouse ! Elle n'avait pas compris sa mission ; elle avait confié à des mains étrangères les soins de sa famille, la tenue de sa maison et même l'éducation des petits anges que Dieu lui avait donné à aimer. Et le jour est arrivé où la gêne, la triste gêne apparaissait pâle et terrible sous les lambris dorés ! Quant à moi, je te l'avoue, bonne maman, je ne puis, sans m'attrister, songer à de tels exemples. Aussi ma volonté est-elle décidée à ne jamais méconnaître l'importance de cette perle mille fois plus précieuse que l'or, que nous appelons économie domestique.

Si je me sens animée d'une telle ardeur en vous traçant ces lignes, veuillez y voir, ma mère chérie, le désir que j'ai de vous savoir parfaitement heureuse. Je le sais, votre tâche est grande, vos soucis sont nombreux ; et cependant vous ne ressentez pas cette paix si douce, récompense ineffable du devoir accompli. C'est peut-être parce que vos occupations trop nombreuses pour vous, chère et bonne mère, ne sont pas réglées d'après un plan suivi. L'économie domestique nous le dit en ces termes : Chaque chose à sa place et toujours en son temps. Ne remettez jamais au lendemain ce qui peut être fait aujourd'hui. Veillez, veillez, mère de famille, ayez l'œil ouvert sur tout ce qui vous entoure. Ma mère, je vous répète les leçons entendues. Puissé-je moi-même aider celle que j'aime tant, dans sa noble tâche, c'est mon vœu ardent qu'il me tarde de réaliser. Pardonnez peut-être une grande franchise, ce n'est que l'affection qui l'a dictée pour vous.

Adieu, ô ma mère, c'est une enfant toujours soumise, toujours respectueuse qui vous aime. X.

Une erreur géographique

Certains journaux pédagogiques ont dit beaucoup de bien de l'*Abrégé de géographie générale* suivi de *la Géographie de la Suisse*, par M. Ma-